



« Le problème, c'est qu'aujourd'hui, il faut aller beaucoup plus vite ! Dans 30 ans, les conditions climatiques vont avoir des effets extrêmement durs sur l'économie. Et tout ce système n'est pas viable dans un climat à plus de degrés. »

f MediaFatche2



@Fatche_2



Sauvons la planète !

Pour ce Fatchimage, nous avons organisé un concours avec les élèves de 3e B du collège St Joseph les Maristes. Le thème donné était "Transitions écologiques". Elise, Louba et Jadex ont gagné ! Retrouvez quelques autres propositions de couverture sur notre site.

<https://www.fatche2.fr/art/3426>



EDITO

La question du changement climatique se pose depuis longtemps et la prise de conscience est en très nette progression. Pour autant, celle-ci ne se traduit pas encore suffisamment en actes concrets qui répondent aux changements nécessaires que doit faire notre société ! La sonnette d'alarme est tirée, il est temps d'agir ! L'heure est à la transition écologique, mais comment-est-elle possible ? Quel est notre rôle dans tout ça ? Ce numéro élaboré en partenariat avec Air Climat vous invite à la réflexion et à l'action !

Ne pas jeter sur la voie publique.

Tabasco Vidéo & Air Climat
présentent



N°23 Transitions
écologiques

Un journal papier & web : www.fatche2.fr



Fatche2 ! est un média de territoire Papier et Web réalisé par l'association Tabasco Vidéo. Ce numéro a été tiré à 1000 exemplaires. Pour nous contacter : contact@tabascovideo.com - 06 18 12 82 16



La transversalité des solutions, un enjeu clé dans la lutte contre le réchauffement climatique

Docteur en biologie et écologie, Antoine Nicault a 20 ans d'expérience dans la recherche en écologie - écosystèmes méditerranéens et boréaux. Il est le coordinateur général de l'Association pour l'Innovation et la recherche au service du climat (AIR Climat) et assure aussi la coordination et l'animation du GREC-SUD.

Tabasco : Quand on regarde les images d'archives dans le Fatchavoir, on constate que ça fait longtemps qu'on parle de transition écologique.

A.N : On peut trouver des articles de chercheurs qui datent de 1930 et qui alertent sur l'utilisation du charbon et sur le gaz carbonique rejeté dans l'atmosphère qui peuvent potentiellement bouleverser le climat. En 1972, il y a eu le rapport Meadows sur les limites planétaires. Des chercheurs alertaient sur les risques d'une croissance économique infinie dans un monde aux ressources limitées. Ça a fait pas mal de bruit, mais surtout dans des groupes de convaincus. En 1990, le GIEC a publié son premier rapport et les résultats étaient déjà clairs ! Il était clairement dit que les activités humaines avaient un impact sur le climat. La prise de conscience est lente car les enjeux sont très complexes et on a du mal à les intégrer dans toutes leurs transversalités, dans toutes les conséquences que ça peut avoir. Et en plus ils sont antinomiques avec l'évolution de notre société, qui est basée sur la croissance, le PIB, le capitalisme, le confort... Il y a donc des messages complètement opposés, et c'est difficile à intégrer.

Tabasco : Si on prend l'exemple des déchets plastiques, on sait depuis longtemps que c'est une catastrophe pour l'environnement.

A.N : Ça c'est assez complexe. On sait que les déchets plastiques ont des conséquences graves sur l'environnement mais le plastique a apporté aussi beaucoup de bénéfices dans l'évolution de la société. Il a même permis parfois de régler certains problèmes environnementaux et certains problèmes de précarité. Le problème c'est qu'on va trop loin. Il faut intégrer dans nos pratiques, dans nos usages et dans notre industrie, la composante environnementale. On pensait jusqu'à présent qu'on ne pouvait pas avoir une action assez forte sur la planète pour complètement bouleverser son système et son fonctionnement. Il s'avère qu'on avait tort, et ça se voit partout ! Ça se voit dans les glaciers, ça se voit justement avec les plastiques qui sédimentent... Et c'est pour ça qu'on parle d'anthropocène : une nouvelle ère géologique où les traces de l'activité humaine sont ancrées, sont visibles dans la géologie. Si on va chercher dans la période du Jurassique, on va trouver des fossiles. Concernant notre période actuelle, on va trouver des fossiles mais on va trouver aussi des morceaux de plastique. Dans un million d'années, s'ils analysent, les scientifiques trouveront aussi de la radioactivité et beaucoup d'autres choses. Donc on met vraiment notre empreinte au niveau géologique, on bouleverse le climat et on détruit les habitats de la biodiversité. Et là on ne se rend pas compte qu'on est en train de détruire complètement le socle sur lequel on vit.

Tabasco : Une partie de la jeune génération, consciente de l'urgence, manifeste une réelle angoisse par rapport

à la fin de l'humanité. Toi qui travailles avec les acteurs du territoire et les politiques, est-ce que tu penses qu'ils veulent vraiment changer ?

A.N : Aujourd'hui, il y en a beaucoup qui veulent changer. La prise de conscience est là, mais je pense qu'on ne se rend pas compte à quel point ça peut aller vite et à quel point on a déréglé le système. On ne s'en rend pas compte sinon on s'arrêterait tout de suite. Par contre aujourd'hui, on prend conscience qu'il y a un problème, que ça va vite et qu'il y a une nécessité d'agir. La difficulté réside dans le fait que c'est un phénomène global. Il faut que ça change partout car c'est un phénomène mondial. C'est extrêmement complexe avec plein de divergences qui se croisent. Malgré tout, il se passe beaucoup de choses à l'échelle des territoires et il y a beaucoup de grandes ambitions qui vont dans le bon sens. Ce qui est très difficile c'est de mettre en place des mesures et des solutions sur le territoire qui soient cohérentes les unes avec les autres, qui soient articulées et qui soient à la hauteur des enjeux et pertinentes sur le long terme ! Et pour ça il faut réapprendre à travailler tous ensemble parce que le phénomène est vraiment transversal. Aujourd'hui si on doit transformer un territoire, on a besoin de moyens humains, on a besoin de nouvelles compétences. Il faut transformer le système sur lequel on base les choses et ça c'est très compliqué ! Il faut transformer nos façons de faire, et ça avance, mais pas assez. Parfois, sur certains points il y a des choses qui avancent vite, mais il y a des choses complètement incohérentes de l'autre côté qui freinent.



Tabasco : Tu peux nous donner des exemples de choses qui avancent ?



Découvrez en ligne la suite de cet entretien passionnant avec Antoine Nicault. On y parle valorisation des éco-bénéfices, problématique des transports en ville, transformation systémique, initiatives vertueuses, angoisse et optimisme...

<https://fathe2.fr/art/3432>

AIR CLIMAT, c'est quoi ?

Air Climat est une association qui a pour but de transférer les connaissances sur le changement climatique et faciliter la transition écologique en mettant en relation le monde de la recherche et les acteurs du territoire. Un des projets importants d'Air Climat est le GREC-SUD (Groupe Régional d'Experts sur le Climat), inspiré du GIEC, il centralise les connaissances scientifiques sur tous les enjeux des changements climatiques et sur les impacts de l'évolution du climat.



"Marseille en transition", l'association qui agit pour construire la ville de demain

Christophe Oudelin et Simone Perie nous présentent La Base à Marseille, un espace de travail partagé où des associations mettent en commun leurs moyens et leurs idées pour une transition sociale et écologique. Marseille en transition s'y inscrit dans une démarche active de transition écologique et de développement durable pour faire de Marseille une ville plus juste, plus verte et plus démocratique.



Tabasco : Qu'est-ce que "Marseille en transition" ?

C.O : On a créé "Marseille en transition" pour agir ! On ne veut plus attendre les politiques qui sont souvent inactifs ou qui proposent de faire des petits gestes comme éteindre le wifi ou faire pipi dans la douche, ce n'est pas suffisant. Nous on souhaite qu'il y ait une transition radicale qui s'applique dans la ville. Radicale, ça veut dire prendre le problème à la racine. On ne souhaite pas tout péter pour changer le système, non, on souhaite essayer de construire cet autre système. Donc ça c'est vraiment "Marseille en transition" qui s'inscrit dans la dynamique de "La Base".

Tabasco : Comment ça se passe avec les élus ?

C.O : Ces derniers temps, on bénéficie quand même d'un contexte politique un peu plus favorable avec le Printemps Marseillais et des personnes qui sont intéressées par les questions de transition. Ils nous reconnaissent comme un acteur compétent du territoire sur ces questions. Il y a des élus qui viennent nous voir assez souvent et du coup c'est l'occasion pour nous de faire du plaidoyer, et justement avec "Marseille en transition", c'est notre action principale. Nous, on n'attend plus pour agir, mais ce qu'on veut c'est pousser les politiques à agir ! En faisant nous-même certaines choses. On les met face à certaines de leurs contradictions. On a fait un atelier d'imagination collective du futur avec les habitants du quartier, avec des gens de La base et des associations pour savoir ce qu'on aimerait faire ensemble pour se mettre en action. On a abouti à un projet qui s'appelle La Végéroute. L'idée c'est de prendre une rue et de la végétaliser. Nous avons organisé un "Village en transition", les 5 et 6 juin 2021 sur la place des Chartreux, en désobéissance civile et on a commencé à enlever le béton au pied des arbres pour planter des végétaux. Et à Marseille c'est fou, car il faut savoir que les pieds d'arbres appartiennent à la Métropole et le dessus appartient à la ville. On a fait cette action pour faire bouger les choses. La Métropole n'était pas du tout contente, ils ont envoyé la police, ils se sont plaint à la mairie et du coup



De 1962 à 2022 : Le zapping du réchauffement climatique



<https://fathe2.fr/art/3434>

On a fouillé dans les archives du web et de la télévision, et si la prise de conscience s'accélére, l'alerte était déjà donnée depuis 1962 !

Des films d'animation sur la biodiversité et le changement climatique

Le GREC-SUD et l'Ecole Supérieure de Design Marseille ont décidé de mobiliser les étudiants dans une réflexion sur les enjeux de biodiversité et de changement climatique. Dans le cadre de leur cursus, 27 étudiants ont réalisé des films d'animation pour sensibiliser à l'urgence et à la complexité des enjeux autour du changement climatique et de la biodiversité.

ALIMENTATION ET NATURE EN VILLE
6 épisodes



LA BIODIVERSITE EN IMAGES
4 épisodes



ça a créé des discussions entre la mairie et la métropole. Et nous on parie un peu là-dessus pour les faire bouger.

Tabasco : Quels autres types d'actions avez-vous ?

S.P : Je ne sais pas si vous avez vu que Marseille a été choisie pour participer au programme européen des "Cent villes neutres en carbone d'ici 2030". Dans ce cadre, la ville est venue nous consulter et nous espérons intégrer les commissions.

C.O : On a une grande idée, c'est la Rue du Futur. Je suppose que vous devez connaître l'Après M qui se trouve à Sainte-Marthe (l'ancien McDo qui a été réquisitionné par les salariés). On est en relation avec eux depuis 2020, on a participé à pas mal de leurs actions et on aimerait pouvoir relier La Base à l'Après M par de la végétalisation, en passant par la Friche de la Belle de Mai. Il y a 4 km et demi de parcours. On aimerait que la Mairie et la Métropole s'accordent pour nous suivre dans ce projet.

S.P : Ce serait bien que ce projet soit inclus dans le projet Marseille 2030/Zéro Carbone.

C.O : Si la Mairie a vraiment l'ambition de décarboner la ville, c'est inimaginable ce qu'il faut faire à Marseille ! Donc il faut des projets ambitieux. Si vous regardez La rue du Futur, on peut y voir un résumé de toutes les alternatives qu'il faudrait pouvoir mettre en place pour décarboner la ville : on a de la végétalisation, des arbres, des jardins potagers, du compost pour les déchets, de la récupération des eaux de pluies, des pistes cyclables, on n'a plus de voiture (sauf pour les secours et évidemment avec des transports en commun efficaces) et des façades végétalisées pour l'isolation. C'est maintenant que les choses doivent se faire. Et toutes les personnes qui veulent contribuer à un changement radical sont les bienvenues à La Base !

Retrouvez l'ITW complète sur

<https://fathe2.fr/art/3428>



Thémis dans le monde des végés

Thémis, 10 ans, souhaite devenir végétarienne. Elle part à la rencontre de personnes qui ont fait ce choix, ou pas ! Une série de podcasts en 5 épisodes : La végétarienne, La végétalienne, Le Boucher, Le resto Vegan et la Spécialiste

<https://fathe2.fr/art/3430>